

mes remplis d'horreur de l'idée d'une guerre, qui pourroit envelopper cette République, qui lui couvreroit des sommes immenses, & qui se feroit non sur le pied de ce que chaque Province doit contribuer pour sa quote, mais simplement selon le bon plaisir de quelques-unes d'entre-elles, qui consentent à l'entretien d'un certain nombre de Troupes, & n'en agissent pas moins à leur gré, en ne tenant à leur paye qu'un nombre beaucoup inférieur à celui dont l'état de guerre les charge.

Nous souhaiterions ardemment, que V. H. P. voulussent considérer bien sérieusement ces irrégularités, en trouvant quelques moyens, pour tenir dans le devoir les Provinces qui sont dans ce cas, afin que chacun remplît ce que la bonne foi & les consentemens donnés exigent. Utrecht ce 8. Janvier 1743.

Cette Lettre parut pendant les plus grands mouvemens qu'on eut encore remarqué parmi les Ministres de la République, pour remplir les engagements de l'Etat, en secourant la Reine de Hongrie : Car la saison approchoit d'en venir à un dénoûement sur ce grand article : Et en attendant les Etats Généraux n'ont point laissé que de faire payer au Ministre de cette Princesse le 11. quatre cens cinquante mille florins de Hollande, à compte du Subside de 880. mille que la République lui a accordé pour la deuxième année, en vertu du Traité conclu en 1732.

Mais la résolution des principales Provinces de faire marcher des Troupes, subsistoit toujours, non-obstant les oppositions des autres, & malgré tout ce que pratiquoient les Ministres des Couronnes alliées contre la Reine de Hongrie,